

Métier

Électricien automobile : le mécanicien outillé en électronique



L'électricien automobile exerce son métier, le plus souvent, dans un garage.



Le métier est pratiqué autant par les hommes que les femmes.

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

En fonction des variations de la charge du travail de l'atelier, le mécanicien-électricien automobile travaille autant sur la mécanique "classique" (pose et réparation ou changement d'accessoires ou d'organes moteur) que sur des interventions concernant des fonctionnements électriques et électroniques.

LES systèmes électriques sont sa spécialité et pourtant il n'est pas électricien. Il, c'est le mécanicien-électricien automobile. Ou simplement électricien automobile. Il sait aussi bien réparer un moteur, changer des accessoires qu'intervenir sur des problématiques électriques et électroniques (système anti-pollution, GPS, tableau de bord, etc). Nous vous présentons

toutes les facettes de ce métier, avec l'espoir qu'il suscitera l'intérêt auprès de ceux qui le considèrent comme étant réservé aux décrochés de la société. Concrètement, que fait ce professionnel ? Employé dans un garage de Libreville, Jacob Mombo explique que "l'électricien automobile agit sur les aspects mécaniques, électriques et électroniques d'un véhicule léger. Il consulte les fiches des travaux à réaliser et, si nécessaire, effectue certains contrôles lui-même. En somme, il recherche, diagnostique et résout tout dysfonctionnement ou panne des systèmes électriques et électroniques qui équipent les voitures".

C'est pourquoi il doit posséder, à la base, des connaissances en électricité et en mécanique. D'autant que, avec les évolutions technologiques, il devient maintenant un véritable technicien de la maintenance automobile

spécialisé en électronique. A l'aide d'appareils de mesure et de contrôle perfectionnés, il contrôle l'allumage, l'injection électronique, le système anti-pollution, l'ordinateur de bord, le système GPS ou la climatisation, renchérit Patrice Mba, électricien automobile dans une entreprise de transport.

POLYVALENCE. «Ce professionnel doit avoir une très bonne connaissance de la technique automobile et s'adapter aux évolutions qui sont nombreuses et rapides dans ce domaine», insiste M. Mombo. Lequel ajoute qu'en cas de panne ou de dysfonctionnement, il effectue lui-même les réparations nécessaires. «En fonction des variations de la charge du travail de l'atelier, le mécanicien-électricien automobile travaille autant sur la mécanique "classique" (pose et réparation ou changement d'accessoires ou d'organes moteur) que sur des interventions concernant des

fonctionnements électriques et électroniques. Et pour finir, il contrôle la conformité des travaux réalisés», fait savoir notre spécialiste.

Ce professionnel peut donc exercer son métier à son compte personnel, dans une entreprise de transport ou de location de véhicules. Il est le plus souvent employé dans les garages et les services d'entretien ou après-vente des constructeurs ou des concessionnaires. Les centres de contrôle sont aussi un terrain d'intervention pour ce spécialiste.

Le travail s'effectue en atelier. Dans une organisation professionnelle, il travaille sous la responsabilité d'un chef d'équipe ou d'un responsable d'atelier qui coordonne ses activités avec celles des différents ateliers. «Lorsque les problèmes constatés sur un véhicule sont complexes, l'électricien automobile intervient le plus souvent suite au diagnostic réalisé

par un technicien d'atelier», indique Serge Lekoumou, professionnel du domaine. Un certain nombre de qualités sont indispensables pour la pratique du métier. En effet, polyvalent, l'électricien automobile doit avoir un bon sens manuel et pratique, ainsi qu'une grande capacité à travailler dans des postures parfois inconfortables. C'est du reste ce qu'affirme M. Assoko, enseignant en électromécanique dans un lycée privé de la place.

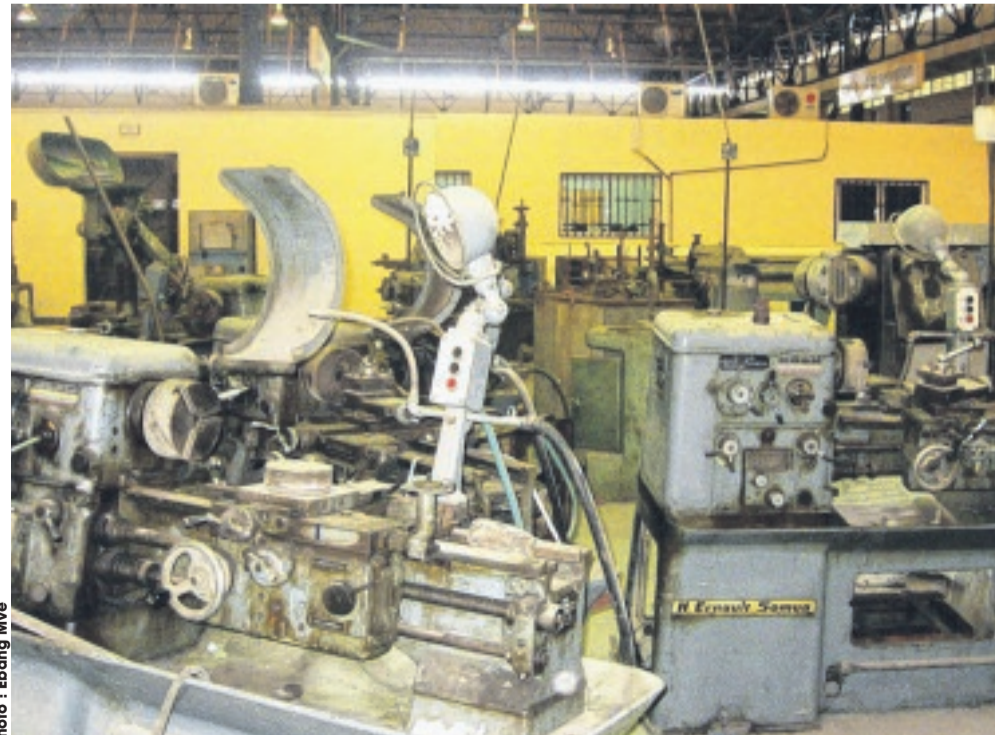
ÉVOLUTION. La particularité de ce métier, comme bien d'autres d'ailleurs, est qu'il peut s'apprendre sur le tas. Toutefois, il est nécessaire de bénéficier d'une formation adéquate dans un établissement d'enseignement technique ou professionnel. Au Gabon, le lycée technique national Omar Bongo en forme. Les centres de formation et de perfectionnement professionnel ainsi que certaines structures privées forment ce techni-

en, en lui délivrant un diplôme ou un certificat attestant que l'intéressé est apte à exercer le métier. Le niveau minimum requis, dans notre pays, est le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en maintenance des véhicules automobiles. Le postulant peut même pousser jusqu'au baccalauréat technique. Et poursuivre une formation de haut niveau dans les grandes écoles comme l'École normale supérieure d'enseignement technique. Les personnes intéressées devraient retenir qu'après quelques années de pratique, l'électricien automobile, dans une entreprise, peut évoluer vers des fonctions de chef d'atelier.

Voici ainsi présenté un métier qui nourrit bien son homme. Et, on l'espère, intéressera de plus en plus les jeunes gabonais des deux sexes. Surtout au moment où la Fonction publique peine à embaucher.



Mécanicien de formation, Jean-Marc Modi a développé des compétences en électricité automobile à force d'exercer.



Le lycée technique national Omar Bongo dispose d'un atelier pour la formation de ce technicien.